

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 15 mai 1774

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 15 mai 1774, 1774-05-15

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2068>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitTant de fiel entre-t-il dans le cœur d'un vrai sage ?

RésuméLes jésuites nécessaires pour l'éducation. Diderot a fait route de Stettin à Hambourg et La Haye sans passer par Berlin. Arrivée de Crillon, un peu ennuyeux, avec le prince de Salm. Attend « intrépidement » Guibert et sa tragédie. Citation de Bouhours. Lagrange brille, Villoison sera proposé. S'intéresse à Anaxagoras.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire74.33

Identifiant838

NumPappas1391

Présentation

Sous-titre1391

Date1774-05-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 139, p. 624-626
Lieu d'expédition Potsdam
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source copie, « à Postdam », passage sur Crillon rayé
Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 236-243

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Dieu tout-puissant en sa sainte cité de Nîmes
 donne à tous les peuples de la terre la grâce de
 servir le bon Dieu avec pureté de cœur
 sans aucune faiblesse, et de ne jamais
 se laisser aller à la passion du malin
 des vœux pour que le grand Seigneur
 protège Anaxagoras, & sur ce je prie
 Dieu qu'il vous ait en sa sainte &
 digne garde.

Tedesc

à Potsdam ce 18^e

Mars 1774

Sans de fiel entre-t-il dans le cœur
 d'un vrai sage ?

Disoient les pauvres jésuites, & ils
 apprennoient comme dans votre lettre,
 vous vous exprimez par leur jargon.

les ai point protégé, tant qu'ils ont été
 puissans; pour leur malheur, je ne vois
 en eux que des gens de Lettres, qu'on aurroit
 bien de la peine à remplacer pour l'édu-
 cation de la jeunesse; c'est ces objets prétendus
 qui me les rendent nécessaire, parce que, de
 tout le Clergé Catholique du pays, il n'y
 a que ceux qui s'appliquent aux Lettres;
 aussi n'aura par de moi un jésuite qui
 voudra, et sur-je bien intéressé à les
 conserver. Depuis que je vous ai écrit, un
 grand Phénomène Encyclopédique, au débor-
 dant une Ellipse, à friser les bords de
 notre horizon, les rayons de sa lumière
 ne font pas parvenus jusqu'à nous, les
 Astronomes de ^{Stettin} ~~Königsberg~~ nous observent, et ont
 calculé la marche qui se dirigeoit vers
 Hambourg; les observations de la Haye

P. Bouthouin l'adit, que nous avons
 la forme furieusement enfoncée dans
 la matière, il faut des Secousses fortes
 pour mettre nos fibres grossières en
 vibration, et encore quand nous
 sentons, cette perception n'est pas
 la vingtième partie aussi forte que les
 transports et les extases et les
 convulsions qu'éprouve l'âme d'un
 petit maître françois, son sang en
 du vin de Champagne moussieux, ses
 nerfs sont plus fins que des toiles
 d'araignée, son Sensorium est aussi
 facile à ébranler, qu'une girouette
 au souffle du zéphir; c'en à de
 tenir juger qu'il faut offrir du beau,
 de l'élégant, du parfait et non à

des masses à demi amies; notre Académie ne doit pas être rangée sous cette catégorie; elle est composée d'étrangers qui ont le droit de penser et qui peuvent avoir quelque prétention modeste à l'esprit: Votre M.^r de la Grange brille par dessein admirable, des à plus à ceux qu'elle je n'entends — goûte, ni le soi de fardaigne non plus. Je ne fais s'il se livre après à la dévotion transcendante et mystique, tout en étant encore due de savoir, il n'y penserait pas. Je le plains, c'est tout ce que je peux faire, car la grande dévotion ou des transports au cerveau, tous à mon seul honneur, si la dévotion n'est pas la pise, car

elle rente, et les transports se perdus,
 sitôt que la fièvre se calme, Mais
 pour en revenir à notre Académie je
 ne doute pas qu'elle n'accepte avec
 plaisir le nouveau confrère que vous
 lui offrez, il leur sera proposé; et
 muni de votre recommandation, l'Aca-
 démie auroit aussi mauvaise grace
 de le refuser, que si Charles d'Orléans
 eût rejeté un officier approuvé du
 grand Condé. Voilà tout ce que
 vous aurez pour cette fois d'un
 valet d'honneur qui refuse de Maladie,
 et qui tant que durera son existence
 s'intéressera au sort et à la prospé-
 rité de l'anaxagoras moderne, —
 sur ce je prie Dieu qu'il vous aie

249.

en sa sainte et digne garde.

Ferdin

à Rotterdam ce 15

Mai 1774

Vous avez deviné juste, il y a trois semaines que je suis de retour de mes courses et que je jouis ici de la satisfaction de posséder la Duchesse de Brunswick, à la quelle j'ai fait entendre le duc de fribourg et Mithridate déclarés par Rufresne. J'avais appris encore avant mon départ la mort de Louis XV, dont j'ai été touché sincèrement; c'était un bon Prince, un honnête-homme qui n'eut d'autre défaut que de se trouver à la tête d'une Monarchie, dont le Souverain devoit avoir plus d'activité qu'il n'en avoit reçu de la Nature: Si tout n'a pas été également bien pendant son Règne, il faut l'attribuer à ses Ministres plutôt qu'à lui, à présent la malignité publique se déchaîne contre ce bon Prince, gardez-vous l'inquiétude de la France ne se mette dans le cas de